

POLICY BRIEF

EVALUATION PARTICIPATIVE D'IMPACT RAPIDE DU PROJET D'APPUI À LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE DANS LES RÉGIONS DE BIOMBO, GABU ET TOMBALI EN GUINÉE BISSAU (PASA)



RÉSUMÉ

En réponse à la crise alimentaire survenue en 2008, la BOAD a fait le choix d'apporter son appui aux efforts du gouvernement de la Guinée Bissau en finançant le Projet d'Appui à la Sécurité Alimentaire (PASA). Le projet a été mis en œuvre de 2009 à 2020 dans les régions de Biombo, Gabu et Tombali en Guinée Bissau avec pour objectif global de contribuer à l'amélioration de la sécurité alimentaire et à la réduction de la pauvreté.

Afin d'apprécier l'efficacité et l'impact du PASA, la BOAD a commandité une évaluation d'impact participative rapide en 2021, avec l'appui technique du CLEAR FA. Cette démarche innovante utilise une approche mixte combinant l'analyse documentaire, la collecte et l'analyse de données primaires à la fois qualitative et quantitative. L'évaluation montre que les activités planifiées dans le cadre du PASA ont été réalisées de manière satisfaisante. Par ailleurs, les résultats confirment que le PASA a eu un impact positif sur les bénéficiaires en matière de sécurité alimentaire, d'augmentation de leurs revenus, de capacité de résilience face aux changements climatiques, sur leur niveau d'alphabétisation et sur l'environnement. En revanche, l'évaluation met en lumière plusieurs obstacles et défis de pérennisation des impacts qui requièrent des actions de consolidation des acquis.

PRÉSENTATION DU PASA ET QUESTIONS D'ÉVALUATION

PRÉSENTATION DU PASA

Le PASA est constitué de six (06) composantes que sont : i) les études, le contrôle et la surveillance des travaux ; ii) les aménagements hydro-agricoles ; iii) la diversification et la valorisation des productions agricoles ; iv) l'intensification des systèmes de cultures irriguées ; v) le renforcement des capacités d'organisation et de gestion des associations paysannes ; et vi) la gestion et l'exécution du projet.

Au terme de sa mise en œuvre, il est attendu du PASA les résultats suivants : (1) 500 ha de rizière de mangrove et 300 ha de bas-fonds sont aménagés ; (2) 700 ha sont restaurés grâce à la réhabilitation des ouvrages de Catchaque et de Ghantone ; (3) 4 000 tonnes de riz paddy additionnelles et 1 000 tonnes de productions maraîchères sont produites annuellement ; (4) 690 tonnes de production animale additionnelles sont réalisées en année de croisière ; (5) 50 groupements de producteurs sont formés en comptabilité/gestion des coopératives, itinéraires techniques, gestion de crédit, gestion de l'eau, maintenance des infrastructures et ont accès au crédit intrants, équipements et commercialisation ; et (6) 11 km de pistes rurales sont aménagés.

Le groupe cible du projet est constitué de l'ensemble de la population des régions de Tombali, Gabu et Biombo et plus particulièrement les groupements des producteurs qui sont engagés dans les activités de réhabilitation et de mise en valeur des rizières de mangrove et de bas-fonds et/ou de diversification et valorisation des productions agricoles, d'une part et d'autre part, les groupements féminins de production maraîchère.

BUT, CRITÈRES ET QUESTIONS D'ÉVALUATION

L'évaluation d'impact participative rapide vise à apprécier systématiquement la contribution du PASA à l'amélioration de la sécurité alimentaire et à la réduction de la pauvreté dans la zone du projet. Le rapport d'évaluation présente les résultats, les évolutions, les leçons à tirer et les messages clés à communiquer aux différentes parties prenantes. Deux critères d'évaluation ont été considérés dans le cadre de cette évaluation. Il s'agit de l'efficacité du PASA et de son impact.

MÉTHODOLOGIE DE L'ÉVALUATION

L'évaluation d'impact rapide est réalisée suivant une démarche participative impliquant toutes les parties prenantes au projet, notamment les principaux acteurs de conception, de pilotage, de mise en œuvre et les bénéficiaires (directs et indirects) (Ridde, 2006 ; Ridde, Baillargeon, Ouellet & Roy, 2003). L'approche de collecte des données a combiné la collecte de données secondaires à travers la revue documentaire et la collecte de données primaires par le biais d'enquête de terrain. Les données qualitatives ont été collectées par le biais d'entretiens individuels semi-dirigés et des focus groupes auprès des parties prenantes du PASA (groupes de bénéficiaire, équipe de coordination du PASA et des acteurs gouvernementaux). Ces méthodes ont été complétées par des observations directes de certaines réalisations physiques du PASA. Les données quantitatives ont été collectées à l'aide d'un questionnaire auprès des bénéficiaires, qui ont évalué les critères d'impacts du PASA, avant et après sa mise en œuvre, sur une échelle de Likert à cinq dimensions (1 à 5) ; 5 représentant le niveau le plus élevé du critère et 1 le

niveau le plus faible. Pour la revue documentaire, l'équipe d'évaluation a procédé à une collecte des documents de projet auprès de la BOAD et de l'équipe de gestion du PASA. Ces différents documents ont été compilés en fonction des critères d'évaluation.

RÉSULTATS DE L'ÉVALUATION

ANALYSE DE L'EFFICACITÉ DU PASA

D'une manière générale, l'évaluation montre que les activités planifiées dans le cadre du projet ont été réalisées de manière satisfaisante.

Concernant l'aménagement de rizières de mangrove, les performances du projet ont dépassé les résultats attendus, à certains endroits. Par exemple, 621,5 ha ont été aménagés dans la région de Biombo, excédant les objectifs initiaux du projet qui étaient de 500 ha. De la même manière, dans la région de Tombali, les données de l'évaluation attestent que 829,3 hectares ont été restaurés, soit un aménagement de 129,3 ha supplémentaires par rapport aux prévisions. Par contre, les réalisations ont été légèrement en dessous des prévisions dans la région de Gabu, où 255,45 ha de bas-fonds aménagés étaient disponibles, soit 44,5 ha de moins que les prévisions initiales du projet.

En matière de production de riz, bien qu'il ait eu une augmentation significative passant des 615 tonnes de l'année de référence à 1182, 432 tonnes à la fin de période la production demeure largement inférieure aux objectifs du PASA qui était fixé à 4000 tonnes par année.

En ce qui concerne la formation des organisations paysannes, on note que 45 d'entre elles, sur 50, ont bénéficié de formations. Seules 5 organisations

n'avaient pas bénéficié des formations. Au total, on dénombre 208 participants, dont 171 femmes bénéficiaires des formations de renforcement des capacités.

Concernant la dotation en intrants et équipements, les bénéficiaires ont souligné une effectivité de la dotation en intrant agricole et d'élevage. Il s'agit notamment des semences de riz de mangrove, de riz de bas-fond, de semences pour la culture horticole et de petits équipements agricoles (houes, coupe-coupe, pelles, râteliers, sarclours, pioches, etc.). Cette dotation est jugée non suffisante par les bénéficiaires car elle ne permet pas l'exploitation de tout le potentiel de production des rizières aménagées.

Pour les pistes rurales, 19 km de pistes ont été aménagées par le PASA, soit 8 km de plus que ce qui était prévu.

Le tableau ci-dessous fait une synthèse du niveau d'atteinte de l'ensemble des indicateurs de l'efficacité du projet PASA.

Indicateurs	Année ciblée	Valeurs	Niveau d'atteinte	Résultats observés
Résultats atteints et dépassés				
500 ha de rizières de mangrove aménagés dans la région de Biombo	Avant	370,7 ha	Achevé et dépassé	+121,5 ha
	Après	621,5 ha		
700 ha restaurés à Tombali	Avant	388,1 ha	Achevé et dépassé	+129,3 ha
	Après	829,3 ha		
Aménager 11 km pistes rurales	Avant	11 km	Achevé et dépassé	+8 km
	Après	19 km		
Résultats partiellement atteints				
300 ha de bas-fonds aménagés dans la région de Gabu	Avant	149,02 ha	Partiellement achevé	-44,55 ha
	Après	255,45 ha		
Former 50 groupements de producteurs	Avant	0	Partiellement achevé	
	Après	45		
Résultats non atteints				
Produire annuellement 4 000 tonnes de riz paddy	Avant	615 tonnes	Inachevé	-2 817,56 tonnes
	Après	1182,43 tonnes		
Résultats non évalués				
Produire annuellement 1 000 tonnes de produits maraîchers	Données non disponibles			
Produire annuellement 690 tonnes de production animale	Données non disponibles			

ANALYSE DES IMPACTS DU PASA

D'un point de vue général, les données attestent de l'impact du PASA dans plusieurs domaines.

En l'occurrence, sur le plan de la sécurité alimentaire, les bénéficiaires témoignent d'une amélioration de la quantité et de la qualité des aliments désormais disponibles. L'amélioration de la quantité est exprimée par la disponibilité de trois (03) repas par jour et la capacité de la production à répondre aux besoins de consommation annuels des ménages. La qualité s'exprime par une variation des repas liée à la production des légumes issus de la culture maraîchère et l'acquisition de viande et de poissons avec les revenus issus de la vente de la production supplémentaire de riz.

Sur les revenus des ménages, il ressort des analyses une croissance significative. En effet, selon les bénéficiaires, la mise en œuvre du projet PASA a engendré des revenus supplémentaires issus de la vente du surplus de production du riz, des produits maraîchers, des animaux de l'élevage et des poissons issus de l'aménagement des rizières, revenus utilisés dans la scolarisation des enfants, les dépenses liées au soin de santé, les dépenses de confort, la location de tracteur, l'épargne, etc.

En ce qui concerne la migration, les avis sont partagés. Si la majorité estime que les migrations n'ont pas considérablement augmenté, certains bénéficiaires suggèrent que les migrations connaissent une tendance à la hausse eu égard des jeunes qui migrent vers les zones urbaines pour les études ou de meilleurs emplois, tandis qu'on note de nouvelles arrivées vers les zones d'intervention du projet. Ces nouvelles arrivées sont les ménages qui s'installent pour l'exploitation des rizières aménagées. Sur la réduction de la vulnérabilité aux changements climatiques, la mise en œuvre du PASA a engendré la résilience des bénéficiaires face aux changements

climatiques. Les bénéficiaires, en particulier les femmes, peuvent désormais faire la culture de contre saison avec le maraichage.

De plus, la mise en œuvre du PASA n'a pas d'impact sur l'environnement selon les bénéficiaires. Des entretiens avec les bénéficiaires et de l'observation terrain, il ressort néanmoins le retour des animaux, comme les singes (Sumacunda), des insectes et des termites (Bondje) dans les rizières aménagées, avec comme conséquence directe la destruction des récoltes et les produits maraîchers.

L'évaluation participative d'impact rapide a mesuré l'impact du PASA sur l'alphabétisation, bien que cela ne constituait pas un objectif de l'évaluation participative d'impact rapide. Selon les bénéficiaires, les programmes d'alphabétisation, coconstruits avec les bénéficiaires et l'ensemble des parties prenantes, ont eu des effets remarquables. Certains bénéficiaires peuvent désormais écrire leurs noms et prénoms, apposer leur signature sur des documents officiels, faire des calculs dans le cadre de leurs activités commerciales, faire un meilleur usage du téléphone portable (par exemple le fait de pouvoir composer un numéro de téléphone sans avoir à demander l'aide).

LES OBSTACLES ET LES DÉFIS DE PÉRENNISATION DES IMPACTS DU PASA

Il existe des contraintes persistantes qui peuvent remettre en cause les acquis du PASA.

Sur le plan de la production de riz et des cultures maraîchères, il s'agit des problèmes de conservation et de vente de la production supplémentaire. Aussi, les dotations en équipements (matériaux de culture) essentiels à l'intensification de la production agricole ne sont pas suffisantes. Un autre constat majeur est le retour des singes qui détruisent les récoltes dans les périmètres ménagés.

Pour la production animale, il ressort que certains villages bénéficiaires n'ont toujours pas bénéficié de leur dotation et que certains animaux comme les chèvres n'étaient pas adaptés. On note également la mévente de la production des poulets du centre de production de la Direction générale de l'élevage entièrement réalisé par le PASA.

De plus plusieurs infrastructures réalisées dans le cadre du projet sont défectueuses ou désuètes. Il s'agit du cas de certaines pentes d'écoulement des eaux des champs vers les canaux principaux des rizières qui se sont dégradées et entraînent naturellement une perte de la maîtrise de la gestion de l'eau dans la riziculture.

Sur la pérennité de l'alphabétisation, on note l'arrêt de la plupart des programmes d'alphabétisation dans les villages lié au vol de matériel (village de DORSE), aux pannes matérielles de la télévision et des batteries. Nous avons également le manque de paiement de salaire pour les enseignants qui a conduit à l'abandon des cours par ces derniers.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Afin d'améliorer l'impact du programme et d'assurer la pérennité des acquis, les recommandations suivantes sont émises par l'équipe des évaluateurs.

La BOAD devrait capitaliser l'innovation de la production de riz dans les bas-fonds, une première dans la région, et envisager sa répliquabilité dans d'autres pays pour une meilleure sécurité alimentaire.

Il convient, au niveau de l'équipe de coordination du PASA et du Ministère des finances, d'accélérer le processus de transmission des demandes de décaissement et d'accélérer leur traitement au niveau de la BOAD.

Afin d'accroître la capacité de production des bénéficiaires, il est important d'équiper les villages bénéficiaires d'équipements lourds comme des tracteurs et pour cela, la BOAD devrait s'assurer que les villages bénéficiaires du PASA puissent avoir accès à ces équipements à travers l'Agence Nationale de la Mécanisation Agricole (ANMA) qu'elle finance.

Pour garantir une meilleure production, le PASA devrait former et sensibiliser les bénéficiaires sur les

techniques écologiques innovantes de protection des rizières contre l'invasion des singes et les insectes tout en conservant la biodiversité. Un partenariat avec l'Institut de la Biodiversité et des Aires protégées (IBAP) du ministère de l'Environnement qui dispose déjà d'une expertise dans ce domaine doit être envisagé.

Le PASA devrait accompagner les bénéficiaires dans la vente du surplus de production du riz et des produits maraichers et pour cela, il faut doter les organisations paysannes de chaque village bénéficiaire de moto tricycle pour le transport des produits vers les zones de marché et les former en technique de conservation et de commercialisation du riz et des produits maraichers. Dans le cadre de ses prochaines interventions-pays, la BOAD devrait intégrer une étude sur la chaîne de valeur de la production du riz afin d'avoir une compréhension holistique et de proposer des actions conséquentes.

Pour ce qui concerne la production animale, pour les villages n'ayant pas encore reçu la dotation en animaux, il conviendrait pour l'équipe du PASA de consulter les bénéficiaires afin de déterminer avec eux les animaux adaptés à leur contexte. Il est aussi

recommandé à la BOAD d'initier dans le cadre de ses prochaines interventions dans le pays, une étude de marché sur la consommation du poulet sur l'ensemble du pays pour orienter stratégiquement la Direction générale de l'élevage dans la commercialisation de sa production.

Sur le plan des infrastructures, il est primordial que dans sa dernière phase, le PASA prévoise la réhabilitation des pentes d'écoulement, des déversoirs et des canaux principaux endommagés. En plus de cela, le PASA devrait prévoir des mécanismes d'appropriation de ces infrastructures par village bénéficiaire afin qu'ils assurent eux-mêmes l'entretien et la réparation de ces infrastructures en cas de bris légers. De plus, le gouvernement de Guinée Bissau devra mettre en place un fond pour l'entretien de ces infrastructures à travers le Ministère de l'Agriculture.

Pour le programme d'alphabétisation, il convient que le PASA prévoit la réparation du matériel endommagé et l'équipement de ceux volés, de transférer la gestion de ce volet à l'endroit des organisations paysannes. Le PASA devrait aussi envisager un partenariat avec le Ministère de l'Éducation afin de faciliter une appropriation du ministère de ce programme et que les bénéficiaires puissent également bénéficier d'un appui continu de ce dernier.

Afin de pallier les manques de données sur les indicateurs du PASA, il est important que l'équipe de gestion soit formée sur la collecte et la gestion des données. Cette formation devrait s'étendre au Service des statistiques agraires de la Direction générale de la planification du Ministère de l'agriculture.

BIBLIOGRAPHIE

Banque Ouest Africaine de Développement (2009).

Proposition de prêt pour le financement du Projet d'Appui à la Sécurité Alimentaire (PASA) dans les régions de Biombo, Gabu et Tombali en Guinée Bissau.

Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (2014).

Rapport d'activités du Projet d'Appui à la Sécurité Alimentaire (PASA).

Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (2015).

Rapport d'activités du Projet d'Appui à la Sécurité Alimentaire (PASA).

Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (2016).

Rapport d'activités du Projet d'Appui à la Sécurité Alimentaire (PASA).

Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (2020).

Rapport d'activités du Projet d'Appui à la Sécurité Alimentaire (PASA).

Ridde, V. (2006).

Suggestions d'améliorations d'un cadre conceptuel de l'évaluation participative. *The Canadian Journal of Program Evaluation*, 21(2), 1.

Ridde, V., Baillargeon, J., Ouellet, P., & Roy, S. (2003).

L'évaluation participative de type empowerment: une stratégie pour le travail de rue. *Service social*, 50(1), 263-279.